

[Text]

is a different process so I think it, at least, makes us understand why there might be some concern.

**Mr. Jelinek:** The provincial attorneys general had the recommendations for these amendments before them for their consideration well before the agreement was signed. In fact, the deputy attorneys general had a meeting in Montreal on May 1 where this matter was on their agenda. It is not a question of bypassing the provincial attorneys general, because they were involved. Mr. Scott obviously is a new attorney general, and you probably know something that the rest of us do not know if you are suggesting that there are other attorneys general that will come on the scene but we will have to wait and see.

**Senator Stanbury:** Thank you for the clarification.

**Senator Robichaud:** You have stated that the present legislation has been introduced to legalize the *status quo*. Does that mean that the *status quo* contains an element of illegality or uncertainty?

**Mr. Jelinek:** If there is a law that states that the provinces are allowed to do what they are doing, then it is not illegal. I am assuming that.

**Senator Robichaud:** Is there a law?

**Mr. Jelinek:** Perhaps Mr. Piragoff can answer that question.

**Mr. Piragoff:** Presently the Criminal Code provides that a number of gaming opportunities or activities may be undertaken by provincial governments directly or under licence of provincial governments.

**The Chairman:** What section is that?

**Mr. Piragoff:** Section 190 of the Criminal Code, Madam Chairman.

The provision uses a very broad concept of a lottery scheme which means a game. A game can include a game of chance or mixed chances in skill. The legal interpretation of those words has given the concept a very broad meaning. Accordingly, various games that are played in Alberta or Manitoba in casinos, which are government operated in Manitoba, and which are government licensed in Alberta, for example, will include various types of gaming activities such as "blackjack" or spinning "crown and anchor." Those types of activities are games. Under the current interpretation of the section, those activities are legal.

The Loto Quebec Corporation was operating a few years ago a sports pool type of game on hockey games. The Quebec Court of Appeal said that under the present law it was legal for that corporation to run the Hockey Select Game, which involved picking the winners of a series of games. Some of the games were given and in others you had to pick the winners. I cannot remember the number of games where you had to pick. So under the present law a number of activities were legal and the judicial interpretation was very broad. It opened the door for a number of other types of games and activities which the provinces had not yet jumped into, but it was possible for the

[Traduction]

de la justice intéressés, comme ce fut le cas. C'est donc un processus différent, et du moins, il nous fait comprendre pourquoi cela peut soulever certaines préoccupations.

**M. Jelinek:** Les ministres de la Justice des provinces ont reçu les recommandations relatives aux modifications bien avant la signature de l'accord. En fait, le 1<sup>er</sup> mai, les sous-ministres de la Justice ont tenu à Montréal une réunion au cours de laquelle cette question était à l'ordre du jour. Il ne s'agissait pas de reléguer au second plan les ministres de la Justice des provinces puisqu'ils participaient au processus. M. Scott est un nouveau ministre de la Justice, et vous savez probablement quelque chose que le reste d'entre nous ignore si vous laissez entendre que d'autres ministres de la Justice interviendront, mais il faut attendre.

**Le sénateur Stanbury:** Merci de vos éclaircissements.

**Le sénateur Robichaud:** Vous avez déclaré que le projet de loi a été présenté pour légaliser le statu quo. Cela veut-il dire que le statu quo contient un élément d'illégalité ou d'incertitude?

**M. Jelinek:** Si une loi établit que les provinces sont autorisées à faire ce qu'elles font maintenant, alors il n'est pas illégal. C'est ce que je présume.

**Le sénateur Robichaud:** Y a-t-il une loi?

**M. Jelinek:** M. Piragoff pourrait peut-être répondre à cette question.

**M. Piragoff:** Actuellement, le Code criminel stipule qu'un certain nombre d'activités de jeu peuvent être menées par les gouvernements des provinces directement ou en vertu d'une licence provinciale.

**Le président:** De quel article s'agit-il?

**M. Piragoff:** De l'article 190 du Code criminel, madame la présidente.

Cette disposition repose sur une définition très vaste de l'expression «système de loterie, qui comprend un jeu. Par jeu, on entend soit un jeu de hasard ou un jeu combinant le hasard et l'adresse. L'interprétation juridique de ces termes a donné à cette notion une signification très large. En conséquence, au nombre des jeux auxquels on peut jouer dans les casinos en Alberta ou au Manitoba on trouve notamment le 21 ou la roue de fortune. En Alberta, le gouvernement délivre des permis d'exploitation des casinos tandis qu'au Manitoba, c'est le gouvernement lui-même qui les exploite. Ce genre d'activités entrent dans la définition de jeu. Or, selon l'interprétation actuelle de cet article, ces activités sont légales.

Il y a quelques années, la Société Loto-Québec offrait des paris sportifs sur les matchs de hockey. La Cour d'appel du Québec a statué qu'en vertu de la loi actuelle, cette société pouvait légalement offrir la loterie Hockey Select qui supposait le choix des gagnants d'une série de matchs de hockey. Le résultat de certains matchs était donné mais pour d'autres, vous deviez choisir les gagnants. Je ne me souviens plus pour combien de matchs il fallait choisir. Ainsi, en vertu de la loi actuelle, un certain nombre d'activités étaient légales et assujetties à une interprétation juridique très vaste, ce qui a incité les provinces à se lancer dans des domaines qu'elles n'avaient